

# LE JOUR OÙ NINA SIMONE A CESSÉ DE CHANTER

de Darina Al Joundi et Mohamed Kacimi

avec Darina Al Joundi  
mise en scène Alain Timar

du 28 au 30 avril, du 6 au 9 mai  
du 13 au 17 mai 2008  
à 20h30



**Maison  
desmétallos**

---

Établissement culturel de la Ville de Paris

94 rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris/M° Couronnes, Parmentier/bus 96  
01 47 00 25 20/reservation@maisondesmetallos.org/www.maisondesmetallos.org

# LE JOUR OÙ NINA SIMONE À CESSÉ DE CHANTER

de  
**Darina Al Joundi**  
et **Mohamed Kacimi**

avec  
**Darina Al Joundi**

Mise en scène et scénographie  
**Alain Timar**

Production  
***Noun Cie***

**du 28 au 30 avril, du 6 au 9 mai**  
**du 13 au 17 mai 2008**  
**à 20h30**

Presse  
**Nicole Czarniak**  
LA PASSERELLE  
10 avenue du colonel Bonnet 75016 Paris  
01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75  
email : [nicoleczarniak@lapasserelle.eu](mailto:nicoleczarniak@lapasserelle.eu)

Renseignement et réservation  
[reservation@maisondesmetallos.org](mailto:reservation@maisondesmetallos.org) / 47 00 25 20

tarif plein : 13 euros  
tarif réduit : 9 euros  
tarif amis : 8 euros  
groupes et scolaires : nous contacter

# L'HISTOIRE

Le soir des funérailles de son père, Noun coupe le son des psalmodies du Coran qui accompagnent obligatoirement cette cérémonie. L'acte provoque un grand scandale dans sa famille. Noun décide de s'enfermer à double tour avec son père pour lui dire ce qu'elle a sur le coeur, lui rappeler toutes les leçons de libertés qu'il lui a donné.

Noun est libre face à la mort, mais une simple porte la sépare d'un monde hostile. Au fil des évocations, Noun quitte le paradis perdu de son adolescence, de ses révoltes pour se confronter à la fin à un monde, à une société qui interdit à la femme l'exercice de la parole, du rêve et de la révolte.

# PRÉSENTATION

Enfant de toutes les guerres du Liban, Darina al Joundi a brûlé son enfance et sa jeunesse à Beyrouth, ville de tous les excès qui abuse de la mort comme de l'amour. Ville aussi de toutes les illusions, derrière ses façades réelles de liberté, de révolte, de fêtes et de beuveries, se cache une société conservatrice à l'affût du moindre écart de chaque individu.

Beyrouth est une ville de l'exhibition où l'on ne survit que si l'on se dérobe au regard des autres. Darina a traversé, à son corps défendant, les nuits de Beyrouth, elle a vécu de près et dans sa propre chair l'exclusion dont peut faire preuve cette société conservatrice et féodale qui n'hésite pas à exclure et à bannir quiconque enfreint l'espace du religieux.

Surtout quand la liberté est prise par une femme, sachant que la femme reste une langue étrangère dans le monde arabe. Au Liban, on peut s'affranchir de tout sauf de Dieu. Darina al Joundi a fait cette expérience des limites. Elle en ressort, brûlée mais libre, avec ce texte de feu et de folie.

# NOTE D'INTENTION

*Il y a cinq ans mon père s'en allait...*

*J'étais debout devant lui, c'est alors que les questions ont commencé à pleuvoir : que faire maintenant ?!! A qui vais-je raconter ma vie !!! Pourquoi vais-je la vivre, s'il n'est plus là pour la partager...*

*A ce moment précis, j'ai pris conscience de ce père unique en son genre que j'ai eu la chance d'avoir. Quand j'étais petite, je croyais que tous les autres pères étaient pareils...*

*Il a été toujours là, m'évitant de faire tout toute seule, face à la réalité avec lui à proximité, on en rigolait...*

*J'avais déjà une idée sur la réalité de la région du monde moitié syrienne... moitié libanaise... "De quelle des moitié, tu parles ?" répondait-il. Parce que pour lui, il n'y a pas de moitié qui tienne, Il y a que l'Être !*

*Ce n'est pas le cas de tout le monde. Et puis avec toutes ces religions, il disait : « La religion, c'est pour la masse ; on est son propre dieu !" ». Avec tous les conflits, il était contre tout. Contre tout les conflits. Toutes les guerres, il faut les maudire. Avec la guerre civile, Il faut surtout continuer à vivre!*

*« Look at the bright side » « La guerre fait tomber les masques » « Regarde les gens comme tu vas plus jamais avoir la chance de les voir ! » Entendre cela, avec toute la haine alentour... Ce n'était pas facile... Il était là pour m'assurer qu'un jour on finirait par gagner !*

*Mais voilà, il n'est plus là pour me protéger de cette réalité. Le jour de l'enterrement, j'avais envie de leur hurler : « Sortez, laissez moi seule avec lui, j'ai tant de choses à lui dire... Mais si, d'aventure, vos oreilles venaient à en entendre quelque chose, ce ne serait pas si mal. Peut-être, finirez-vous par comprendre quelque chose! »... Je ne l'ai pas fait...*

*Grâce à ce père et à sa liberté, je suis devenue ce que je suis : comédienne. Ce n'est que depuis sa mort que j'ai commencé à écrire. De son vivant, j'en éprouvais un certain complexe... La seule fois où j'ai osé lui envoyer une lettre Il me l'a retournée, corrigée...*

*Ecrire et jouer me permet, d'une certaine façon, de vivre ce qui n'a pas été possible, à ce moment là ! C'est refaire la vie, quoi...*

*Revivre ce rapport père/fille tellement exceptionnel... C'est aussi une sorte de lettre ouverte à ce père !... Histoire de croire que les choses pourraient bien changer, un jour...*

*En parlant, en se dévoilant devant une glace sans tain : LA SCENE !...*

# DARINA AL JOUNDI

Comédienne  
Auteure

Darina Al Joundi est née le 25 Février 1968 à Beyrouth (Liban) et est comédienne depuis l'âge de 8 ans. Elle parle couramment l'arabe, le français et l'anglais. Parallèlement à son métier de comédienne, elle écrit et réalise des courts-métrage. Surdes tournages de fictions ou de documentaires, elle est assistante à la mise en scène ou chargée de production. Elle développe des concepts de programmes pour la télévision. Elle est aussi associée depuis sept ans à la société de Production-Distribution de Films, Crystal Films au Proche-Orient, basée à Beyrouth au Liban. Elle y occupe le poste de conseillère artistique et responsable des relations publiques.

## Théâtre

2004 : Monodrame *Bint Assel*, écrit par Jad El-Hage  
2002 : Adaptation de *Persona* de Bergman  
1998 : *Iskandaria* de O. Aref, m-e-s Yacoub Chedraoui  
1994 : *L'émigré de Brisbane* de G. Chéhadé, m-e-s A. Plisson  
1988 : *Killing game* d'E. Ionesco, m-e-s Machour Mustapha  
1987 : *Le procès* de F. Kafka, m-e-s Siham Nasser

## Cinéma

2007 : *Un Homme perdu* de Daniel Arbid, rôle principal  
Quinzaine des Réalisateurs Cannes - 2007  
2005 : *Mimi martyre de l'épingle* de Karim Boutros Ghali  
*Superman* de Darina Al Joundi  
2004 : *Hizziyawiz* de Wissam Charaf  
2003 : *La porte du soleil* de Yousry Nasrallah  
Sélection officielle Cannes - 2004  
1999 : *Derrière les lignes* de Jean Chamoun  
1997 : *Beyrouth Fantôme* de Ghassan Salhab  
1994 : *Histoire d'un retour* de Jean-Claude Codsi  
1988 : *A la recherche de Leila* de Kassem Hawal

## Télévision

2003 : *Ossti Ossa*, série pour la LBCI - création de concept et comédienne.  
2002 : *Ghadan Yawmoun akhar, demain est un autre jour*  
2001 : *Jnoun AL-Hob, Passions d'Amour*  
1999 : *La mort s'empar de l'Orient* de Nejdât Anzour  
1998 : *Awssaj* de Nejdât Anzour  
1997 : *Femmes Amoureuses* de Mohammad Soueid  
Prix d'interprétation féminine au festival du Caire, 1998  
1996 : *Collines de cendres* de Nejdât Anzour  
1993 : *Mosaïque* de Haytham Hakki  
1992 : *Rêves reportés* de Hind Midani, rôle de Hana

# ALAIN TIMAR

Metteur en scène  
Plasticien

## Mises en scènes / Création

08 : <i>Je veux qu'on me parle</i>	de Louis Calaferte
07 : <i>Ubu roi</i>	de Alfred Jarry
07 : <i>Le jour où Nina Simone a cessé de chanter</i>	de Darina Al Joundi
06 : <i>En attendant Godot</i> (création en tagalog)	de Samuel Beckett
06 : <i>Les Bonnes</i>	de Jean Genet
05 : <i>Les Chaises</i> (création en américain)	de Eugène Ionesco
05 : <i>Fin de Partie</i>	de Samuel Beckett
05 : <i>Regarde les femmes passer</i>	de Yves Reynaud
04 : <i>Babel Taxi</i>	de Mohamed Kacimi
03 : <i>Le livre de ma mère</i>	de Albert Cohen
02 : <i>Pour Louis de Funès**</i>	de Valère Novarina
02 : <i>Les chaises**</i>	de Eugène Ionesco
01 : <i>Au bord de la vie**</i>	de Gao Xingjian
00 : <i>Le procès*</i>	de Franz Kafka
99 : <i>Le funambule</i>	de Jean Genet
99 : <i>Le somnambule</i>	de Gao Xingjian
98 : <i>Inventaire d'une mélancolie</i>	de Patrick Chamoiseau
97 : <i>Ô vous, frères humains</i>	de Albert Cohen
97 : <i>Monologues d'or et noces d'argent</i>	de Sony Labou Tansi
96 : <i>Lettres indiennes</i>	de Gerty Dambury
95 : <i>En attendant Godot</i>	de Samuel Beckett
94 : <i>Signes particuliers</i>	(tiré de Pierre Bourdieu)
93 : <i>Au bord de la vie*</i>	de Gao Xingjian
92 : <i>L'école des génies</i>	de Miklos Hubay
91 : <i>Arthur K</i>	de Hervé Royer
91 : <i>Il funambulo</i>	de Jean Genet
90 : <i>Rencontre*</i>	de Peter Nadas
89 : <i>Rhinocéros</i>	de Eugène Ionesco
89 : <i>L'atelier volant*</i>	de Valère Novarina
88 : <i>Le funambule*</i>	de Jean Genet
88 : <i>Hors limites</i>	de Henri Michaux
87 : <i>La grande roue</i>	de Vaclav Havel
86 : <i>Paysages intérieurs</i>	de Samuel Beckett
84 : <i>Ani Maamin*</i>	de Elie Wiesel
83 : <i>Histoire encore</i>	de Samuel Beckett
82 : <i>Le Cauris</i>	de Jenny Szabo
81 : <i>Yes peut-être</i>	de Marguerite Duras
80 : <i>Tardieu X 8</i>	de Jean Tardieu
79 : <i>Lorsque 5 ans seront passés</i>	de Fédérico Garcia Lorca
78 : <i>La paix</i>	de Aristophane
77 : <i>Amédée ou comment s'en débarrasser</i>	de Eugène Ionesco
76 et 75 : <i>Ulysse</i>	d'après Homère

\* Créations programmées dans le cadre du Festival IN d'Avignon

\*\*Créations programmées en partenariat avec le Festival d'Avignon

## Expositions et installations

- 07 : Théâtre des Halles Avignon
- 06 : Théâtre des Halles Avignon
- 05 : Théâtre des Halles Avignon
- 02 : Galerie L.Hinneken Kortrijk / Belgique
- 01 : Galerie L.Hinneken Kortrijk / Belgique
- 00 : Galerie L.Hinneken Kortrijk / Belgique
- 99 : Galerie Marc De Geeter Blankengerge / Belgique
- 98 : Galerie Vanmeemen Gand / Belgique – Salon Lineart
- 97 : Galerie Art Box Waregem - Belgique
- 96 : Galerie Art Box Waregem - Belgique
- 95 : Installation Kortrijk / Belgique – Salon Classic
- 95 : Installation Bourges – Maison de la Culture
- 91 : Installation Kortrijk / Belgique – Salon Classic
- 91 : Installation de rue Troyes – Salon Novator
- 90 : Hommage à Franz Kafka Paris - SAD Grand Palais
- 90 : Liberté Paris - SAD Grand Palais
- 89 : Eh ! les morts réveillez-vous Avignon – Péristyle de la Mairie
- 85 : Brisure – Théâtre des Halles Avignon

Alain Timar vit et travaille depuis vingt ans à Avignon, où en 1983 il crée le Théâtre des Halles. En 1989, il met en scène en Hongrie et en hongrois *Rhinocéros*, de Ionesco, un roumain francophone. Plus tard ce sera *Il funambulo* de J. Genet, au Festival de Palerme. Puis cap sur Abidjan à l'écoute des *Monologues d'or et noces d'argent* de Sony Labou Tansi. En 2004, ce *Babel* qui a vu le jour au Royaume d'Elvis Presley. En 2005, une nouvelle vision des *Chaises* de Ionesco à Washington, dans une version et une distribution américaines. Et en 2006, *En attendant Godot de Beckett*, en tagalog, à Manille aux Philippines...

Le créateur, le responsable de lieu attire notre attention au delà les frontières. Il est le premier, en France, à s'emparer d'un texte de Gao Xingjian, sept ans avant que ce chinois citoyen français ne décroche le Prix Nobel de littérature. Il confie *Godot* à des acteurs africains, s'attache à la parole caribéenne de Dambury et Chamoiseau. Il n'ignore pas les auteurs français : Duras, Novarina ou Bourdieu dont la *Misère du monde* se fond en un cri de rage et de juste révolte.

De même que ses installations plastiques figurent des environnements, les mises en scène de Timar constituent autant de périples à travers des mondes intérieurs : le labyrinthe infini du *Procès* de Kafka ou la spirale douloureuse dans laquelle s'engage la femme abandonnée de *Au bord de la vie*. Lorsqu'il ne donne pas corps à des fantômes, le dramaturge éclaire des raisonnements. Il s'agit alors de rendre prégnante, lumineuse la théorie des nouvelles dominations énoncée par *L'inventaire d'une mélancolie* ou de matérialiser l'effroi du petit Albert Cohen, confronté pour la première fois à la haine inexplicable (*Ô vous, frères humains*).

Au sein de son théâtre, le plasticien implante des dispositifs qui associent lumière, peinture, sculpture. Des musiciens participent souvent à l'atmosphère, insufflent une rythmique, donnent des réparties. Chaque élément agit comme un indice, un repère, une balise, dans le cheminement entrepris. Au spectateur de frayer sa route, de percevoir le pourquoi de l'univers qui se construit devant lui. De la rigueur émerge la clarté. L'organisation précise se heurte (*La grande roue*) ou éclaire les sinuosités de l'esprit (*Le livre de ma mère*). L'émotion s'enracine dans l'esthétique mais se développe dans l'incarnation. L'interprète habite, l'acteur anime, l'homme règne dans l'espace, tantôt s'y perdant, parfois s'y diluant, souvent le torpillant avec l'énergie rageuse de la rébellion ou la vitalité caustique de clowns ingérables.

Ordonnateur scrupuleux du conceptuel et du sensuel, Alain Timar creuse un chemin discret, entre le personnel et l'universel, l'introspection intime et la vision politique. Une voie parsemée d'aventures comme méthodique autant d'appels à la découverte et à la vigilance.

Alain Timar entame cette année sa 43ème création.

# MOHAMED KACIMI

Poète, romancier et dramaturge, Mohamed Kacimi-El Hassani est né en 1955 à El Hamel, ville sainte des hauts plateaux d'Algérie dans une famille de théologiens. Tout en poursuivant ses études coraniques, l'auteur est inscrit à l'école française.

Adolescent, il découvre Rimbaud et les surréalistes. Il décide d'écrire alors en français. Après des études de littérature française à l'Université d'Alger, il quitte l'Algérie en 1982 pour s'installer à Paris. Là, il rencontre les poètes Bernard Noël et Eugène Guillevic. En 1987, il publie son premier roman *Le Mouchoir* (édité chez l'Harmattan). Deux années plus tard, il cosigne avec Chantal Dagon, *Arabe vous avez dit arabe ?* un florilège des regards que les écrivains d'Occident ont posé sur le monde arabe et l'Islam depuis Eschyle jusqu'au général de Gaulle. En 1991, au premier jour de la guerre du Golfe, il est envoyé spécial à la Mecque par le journal Actuel.

Passionné par la Bible, il entreprend avec Chantal Dagon l'écriture d'un essai sur l'imaginaire religieux du désert, *Naissance du désert*. Il est alors, avec le poète irakien Chawki, l'un des initiateurs du projet de la Maison Rimbaud à Aden et effectue de nombreux séjours au Yémen auquel il consacre un reportage dans *Le Monde* et collabore régulièrement à France Culture. Il publie *Le Jour dernier* son second roman. Mohamed Kacimi décide alors de se tourner vers le théâtre par souci d'immédiateté de l'écriture. Il écrit en 1962 une évocation des utopies et des rêves de l'enfance algérienne. La pièce est mise en scène par Valérie Grail, obtient le prix Lugano du Théâtre, est traduite en anglais et mise en scène par Françoise Kourilsky à l'Ubu theater de New York.

Il publie pour le jeune public, un roman *Le Secret de la reine de Sabah*. Une version théâtrale en est tirée, et primée par le Ministère de la Culture en 1999.

Lauréat du prix Afaa-Beaumarchais, il écrit, lors d'un séjour au Sinaï, *La Confession d'Abraham*. Mis en scène par Michel Cochet, lors du festival des Francophonies de Limoges, il est sélectionné pour la clôture des journées Beaumarchais au Studio de la Comédie-Française en juin 2001 et fait l'ouverture de la saison 2002 du Théâtre du Rond-Point.

Mohamed Kacimi anime plusieurs ateliers d'écriture autour des thèmes de la Genèse à Nancy, Saint Denis, Stains et Dreux, et est également l'auteur d'une encyclopédie du Monde arabe.

Il a également signé l'adaptation de *Nedjma*, le roman de Kateb Yacine, au Studio de la Comédie-Française en 2002. Sa dernière pièce, *Terre Sainte*, a été publiée à l'Avant-Scène Théâtre. Il est actuellement Délégué Général d'*Écritures Vagabondes*, association qui organise notamment des résidences d'écriture internationales.

# CALENDRIER

**LE 8 AVRIL 2008**

**Festival de la Jeune Creation Contemporaine**

Saint-Cloud , France

[http :// www.creationpourlinstant.com /](http://www.creationpourlinstant.com/)

**LE 10 ET LE 11 AVRIL 2008**

**Festival MYTHOS**

Association Paroles Traverses

57 , quai de La Prévalaye

35000 Rennes - France

[http :// www.festival-mythos.com /](http://www.festival-mythos.com/)

**LE 3 MAI 2008**

**Soissons , France**

[http :// voiesoffensoissonnais.blogspot.com /](http://voiesoffensoissonnais.blogspot.com/)

[voiesoffensoissonnais@gmail.com](mailto:voiesoffensoissonnais@gmail.com)

**LES 28, 29, 30 AVRIL**

**LES 6, 7, 8, 9**

**LES 13, 14, 15, 16, 17**

**Paris , France**

La Maison des Metallos

94 rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris

Réservation : 01 47 00 25 20

[lhttp :// www.maisondesmetallos.org /](http://www.maisondesmetallos.org/)

**LES 23 ET 24 MAI 2008**

**Châteauvallon , France**

**LE 5 JUILLET 2008**

**Lisbonne , Portugal**

**2008**

**Festival d'Avignon 2008**

Theatre des Halles

**RELATIONS PRESSE MAISON DES MÉTALLOS**

**Samuel Wahl**

0 612 600 744

[samuelwahl@maisondesmetallos.org](mailto:samuelwahl@maisondesmetallos.org)

**ATTACHÉE DE PRESSE COMPAGNIE**

**Nicole Czarniak**

LA PASSERELLE

10 avenue du colonel Bonnet 75016 Paris

01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75

email : [nicoleczarniak@lapasserelle.eu](mailto:nicoleczarniak@lapasserelle.eu)

**Maison  
desmétallos**

MAIRIE DE PARIS 

 **ile de France**

Établissement culturel de la Ville de Paris

94 rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris/M° Couronnes, Parmentier/bus 96  
[01 47 00 25 20/reservation@maisondesmetallos.org](mailto:0147002520/reservation@maisondesmetallos.org) / [www.maisondesmetallos.org](http://www.maisondesmetallos.org)

